

JEUDI SAINT

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu nous appelles, Dieu notre Père, à célébrer ce soir la très sainte Cène où ton Fils unique, avant de se livrer lui-même à la mort, a voulu remettre à son Église le sacrifice nouveau de l'Alliance éternelle ; fais que nous recevions de ce repas qui est le sacrement de son amour, la charité et la vie.

LECTURES

Ex 12, 1-8.11-14

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

Psaume 115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18

R/ La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

- Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?

J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

- Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

- Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

1 Co 11, 23-26

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Jn 13, 1-15

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accorde-nous la grâce de vraiment participer à cette eucharistie ; car chaque fois qu'est célébré ce sacrifice en mémorial, c'est l'œuvre de notre Rédemption qui s'accomplit.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. C'est lui le prêtre éternel et véritable, qui apprit à ses disciples comment perpétuer son sacrifice ; il s'est offert à toi en victime pour notre salut ; il nous a prescrit d'accomplir après lui cette offrande pour célébrer son mémorial ; quand nous mangeons sa chair immolée pour nous, nous sommes fortifiés ; quand nous buvons le sang qu'il a versé pour nous, nous sommes purifiés. C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous avons repris des forces, Dieu tout-puissant, en participant ce soir à la Cène de ton Fils ; accorde-nous d'être un jour rassasiés à la table de son Royaume éternel.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, jeudi 24 mars 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » Il les aima jusqu'au bout. Jusqu'au bout de Sa vie terrestre, bien évidemment, qui est sur le

point de s'achever... mais aussi et surtout jusqu'au bout de l'amour, jusqu'à l'extrême. Au soir de la Cène, Jésus Se met à genoux devant chacun de Ses apôtres, Il prend la place du serviteur. Demain, Il ira jusqu'à l'extrémité de ce service, de ce don d'amour. Car il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie : Lui, Jésus, le fera pour nous – et Il nous invite à entrer à Sa suite, dans ce même mouvement de service, de don de soi-même.

« Jésus les aimait jusqu'au bout »... jusqu'au bout de leur vie, également. Car par l'institution de l'Eucharistie, voilà que Son sacrifice se perpétuera de génération en génération. Tout au long de la vie des apôtres, tout au long de la vie de l'Église, il sera possible de voir, d'entendre, de percevoir jusqu'à quelles extrémités Il nous a aimés, et ce à chaque fois que nous célébrons Son mémorial. La Pâque juive, dont il était question dans la 1ère lecture, était célébrée une fois par an. C'est également une fois par an que nous célébrons la mémoire solennelle de la Pâque Nouvelle, la Pâque de Jésus. Mais par l'Eucharistie, le grand mystère de la foi, c'est chaque jour que nous entrons dans Son offrande, chaque jour que nous sommes encouragés sur notre chemin.

« Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. » Comme les hébreux autrefois, nous sommes en route, et l'Eucharistie nous accompagne, elle nous soutient ; plus encore, elle nous attire vers l'accomplissement de la Pâque. Car par elle, c'est déjà la Gloire du Ressuscité qui nous rejoint, et qui revivifie notre espérance. Cette Eucharistie nous fait devenir chaque jour un peu plus Celui que nous recevons ; elle nous unit personnellement à Jésus, qui prolonge pour ainsi dire Son Incarnation en nous. Et elle nous constitue toujours plus fermement en communion, dans la grande famille de l'Église : car par le ministère des Apôtres, ce Corps mystique du Seigneur grandira de génération en génération, en gardant son unité et sa cohésion.

« Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » : voilà comment Jésus réalise cette promesse de manière très sensible, dans le grand mystère de l'Eucharistie. Alors que, dans la liturgie, nous allons bientôt faire mémoire du départ de Jésus, de Son absence, nous voulons rester dans l'action de grâce pour cette Eucharistie qui nous permet d'expérimenter toujours Sa douce présence, Sa proximité, Son intimité avec chacun de nous. C'est le sens de notre célébration solennelle en ce soir, et de notre adoration que nous voulons offrir au Seigneur.

Vivons donc cette Eucharistie avec ferveur. Elle sera pour nous source de force et de courage pour traverser, comme Jésus et avec Jésus, le mystère de la Passion, ce chemin de Croix qui dure toute notre vie terrestre. Elle instillera en nos coeurs le mystère du service et de l'amour qui transforment notre croix en un chemin de profonde joie, cette joie de Jésus qui Se donne jusqu'au bout par amour, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +